

Observatoire du Management Alternatif  
Alternative Management Observatory

---

Fiche de lecture

**LE CAPITALISME COGNITIF**  
La Nouvelle Grande Transformation

Yann Moulier Boutang  
2007



Hugo Lambert  
Majeure Alternative Management – HEC  
2008 - 2009

## **Genèse de la fiche de lecture**

Cette fiche de lecture a été réalisée dans le cadre du cours « Histoire de la critique » donné par Eve Chiapello et Ludovic François au sein de la Majeure Alternative Management, spécialité de troisième année du programme Grande Ecole d'HEC Paris.

## **Origin of this review**

This review was presented in the “Histoire de la critique” course of Eve Chiapello and Ludovic François. This course is part of the “Alternative Management” specialization of the third-year HEC Paris business school program.

### Charte Ethique de l'Observatoire du Management Alternatif

Les documents de l'Observatoire du Management Alternatif sont publiés sous licence Creative Commons <http://creativecommons.org/licenses/by/2.0/fr/> pour promouvoir l'égalité de partage des ressources intellectuelles et le libre accès aux connaissances.

L'exactitude, la fiabilité et la validité des renseignements ou opinions diffusés par l'Observatoire du Management Alternatif relèvent de la responsabilité exclusive de leurs auteurs.

# **LE CAPITALISME COGNITIF - La Nouvelle Grande Transformation**

Editeur: Editions Amsterdam, Paris

Date de parution : 2007

Première date de parution de l'ouvrage : 2007

Résumé : La révolution numérique a rendu la reproduction des biens immatériels plus facile, plus rapide et quasi-gratuite. Dans ce livre, l'auteur affirme que nous sommes en train d'entrer dans une troisième phase du capitalisme, postérieure aux phases mercantiles et industrielles, et où l'accumulation est concentrée sur les capitaux immatériels. Au sein de ce nouveau capitalisme, propriété, division du travail, valeur et compétition sont profondément remis en cause.

Mots-clés : Capitalisme, Nouvelles technologies, Économie politique, Connaissance, Intelligence collective.

---

## **THE COGNITIVE CAPITALISM The New Great Transformation**

Date of publication: 2007

Editor: Editions Amsterdam, Paris

Date of first publication : 2007

Abstract: The digital revolution made the reproduction of immaterial objects easier, faster and almost free. In this book the author stresses that we are entering a third phase of capitalism, following the earlier phases of mercantile and industrial capitalism, where accumulation is centered on immaterial assets. In this new capitalism, ownership, division of labour, value and competitiveness are all put into question.

Key words: Capitalism, New technologies, Political economy, Knowledge, Collective knowledge.

## Table des matières

<b>LE CAPITALISME COGNITIF - La Nouvelle Grande Transformation.....</b>	<b>3</b>
<b>Table des matières .....</b>	<b>4</b>
<b>1. L’auteur et son œuvre .....</b>	<b>5</b>
<b>2. Résumé de l’ouvrage .....</b>	<b>6</b>
<b>3. Commentaires critiques.....</b>	<b>11</b>
<b>4. Bibliographie de l’auteur .....</b>	<b>13</b>

# 1. L'auteur et son œuvre

## 1.1. Brève biographie

Yann Moulier-Boutang, né en 1949, est un économiste et essayiste français. Marqué dès sa jeunesse par les thèses marxistes, il participe aux mouvements de mai 68. Après un passage à Normale Sup, où il enseignera plus tard, il fait la connaissance de Toni Negri, qui influencera considérablement sa pensée. Après une longue période d'activisme, il rentre tardivement dans les cercles académiques. Enseignant à l'École normale supérieure puis à l'Institut d'études politiques de Paris, Yann Moulier-Boutang est actuellement professeur de sciences économiques à l'Université de Technologie de Compiègne et International Adjunct Professor au centre Fernand-Braudel de l'université de Binghamton-New York (USA). Il dirige la revue *Multitudes*.

## 1.2. Place de l'ouvrage dans la vie de l'auteur

*Le Capitalisme Cognitif* est un essai d'économie politique publié en 2007 aux éditions Amsterdam au sein de la collection *Multitudes / Idées*.

Le livre fait 233 pages (annexes incluses) et est structuré en sept parties, plus une introduction.

De nombreux encadrés viennent expliciter les concepts abordés tout au long de l'ouvrage.

Livre le plus connu et le plus commenté de Yann Moulier-Boutang, *Le Capitalisme Cognitif* est aujourd'hui son œuvre majeure.

## 2. Résumé de l'ouvrage

### 2.1 Plan de l'ouvrage

#### Introduction

1. Pourquoi les idées politiques sont-elles devenues si rares ?
2. Pourquoi changer de références théoriques ?
3. De Lénine en Angleterre à Marx en Californie

#### I. Les nouvelles frontières de l'économie politique

1. La mondialisation néolibérale, gangue de l'émergence du capitalisme cognitif.
2. La maîtrise des milieux complexes et de la biosphère
3. La revanche des externalités
4. Le travail immatériel
5. L'intelligence collective ou l'intangible par excellence

#### II. Ce que n'est pas le capitalisme cognitif

1. Du vieux vin dans de nouvelles bouteilles
2. La « nouvelle économie », vin nouveau ou nouvelle bouteille ?

#### III. Ce qu'est le capitalisme cognitif

1. Un système cohérent et un processus dynamique
2. Un troisième capitalisme pour l'économie-monde globalisée
3. Les 15 marqueurs du capitalisme cognitif
4. Une définition du capitalisme cognitif
5. La grande transformation du travail : comment prendre le problème
6. Division du travail : ni le marché, ni la hiérarchie : le réseau numérique
7. La production de connaissance au moyen de connaissance. Une nouvelle frontière, l'attention et le temps : *Care* et valeur
8. Les attracteurs du travail-invention : L'art, L'Université et la *libido sciendi*

9. Les enjeux du modèle productif du logiciel libre
10. Le logiciel libre : un véritable modèle productif

#### IV. Nouveau capitalisme, nouvelles contradictions

1. L'exploitation de niveau 2
2. La bataille des nouvelles clôtures ou la révolution rampante des droits de propriété.
3. Le problème majeur de la production des biens-connaissance : les NTIC en sont la condition mais en minent l'ancien mode de valorisation marchande
4. La crise constitutionnelle du salariat : de la fuite à l'affaiblissement

#### V. Du côté des classes sociales : la composition du capitalisme cognitif

1. Classes sociales, à la recherche de la simplicité perdue
2. Ce que révèle la nouvelle pauvreté : précarité et inégalité
3. Tous des intermittents ! L'autre face du capital intellectuel.
4. Cognitariat *versus* prolétariat : nouvelles lignes de clivage

#### VI. Bouclage macroéconomique : pour aller plus loin que la critique du néolibéralisme et de la financiarisation

1. Des transformations productives à la financiarisation et non l'inverse
2. Financiarisation et capitalisme cognitif
3. La question de l'immatériel et de sa prise de conscience dans l'entreprise
4. Les transformations du marché du travail : le travail para-subordonné
5. La finance comme gouvernance des externalités
6. L'instabilité intrinsèque du capitalisme cognitif

#### VII. Envoi : manifeste pour la société pollen

1. Biopolitique *versus* biopouvoir
2. La production de connaissance, un centre partout
3. New Deal pour le capitalisme cognitif : pourquoi un nouveau compromis salarial sera inévitable
4. Trois différends sur le revenu social garanti
5. Une déduction de la mutation de salariat dans le capitalisme cognitif
6. La rétribution de l'activité humaine dans la société pollen

## 2.2 Principales étapes du raisonnement et principales conclusions

Contrairement à certains marxistes fortement attachés à leur doctrine, l'auteur ne prévoit pas la chute du capitalisme et le retour du socialisme. Au contraire, il anticipe une Grande Transformation qui s'avère être une nouvelle mutation majeure du capitalisme, qu'il nomme « Capitalisme Cognitif ». Cette nouvelle forme de capitalisme est née dans la Silicon Valley et a pour gangue l'émergence de la mondialisation néolibérale aidée de l'évolution technologique des conditions matérielles d'existence.

L'auteur place au centre de son ouvrage l'économie de la connaissance et ses innombrables externalités, ce que l'on nomme également l'effet 'spillover' pour qualifier la productivité des clusters technologiques américains. Plus l'on s'achemine vers une société où l'immatériel et la connaissance prennent le pouvoir, c'est-à-dire créent de la richesse, plus ces externalités se démultiplient. Ceci est un défi posé à la science économique classique, quelque peu myope face à une transformation d'une telle ampleur.<sup>1</sup>

Autre défi posé à l'économie politique : l'arrivée d'une nouvelle classe, la « creative class », produisant du travail immatériel et contribuant à l'intelligence collective. Mais plus qu'un simple défi posé à l'économie politique, la 'déprolétarianisation' des économies occidentales au profit de la « creative class » ou du « cognitariat » pour employer le terme de Boutang, est un défi au capitalisme tel qu'on le connaît aujourd'hui ! S'il était aisé de mesurer la productivité d'un travailleur fordiste, de contrôler sa production et de s'approprier une plus-value confortable, il n'en va pas de même pour un scientifique ou un designer. Il est même difficile de mesurer son temps de 'travail', un créatif pourra 'travailler' hors de son temps de travail officiel, en allant voir une exposition d'art contemporain par exemple. Cette intangibilité omniprésente pose définitivement problème au capitaliste fordiste.

Le bouleversement en cours est révolutionnaire. L'arrivée des technologies de l'information, de la communication et des réseaux numériques décuple le savoir collectif comme l'invention de la machine à vapeur a autrefois décuplé la force musculaire et préparé l'arrivée d'un nouveau type de capitalisme.

---

<sup>1</sup> Cette nouvelle prise en compte des externalités concerne également l'enjeu écologique et la 'découverte' de la finitude des ressources, autre défi posé à l'économie traditionnelle.

L'avènement du capitalisme cognitif est bien plus que l'apparition d'une économie de la connaissance (en tant que secteur économique) car il touche tous les domaines de la vie et bouleverse les rapports de pouvoir traditionnels. Il est également bien plus que « la société de l'information » car il traite du savoir en tant que mode de production (et donc de potentielles nouvelles dominations ou exploitations). Dans ce nouveau capitalisme, propriété, division du travail, valeur et compétition changent radicalement de nature et de forme.

La propriété devient plus difficile à s'approprier car elle est dorénavant intellectuelle. La division du travail abandonne le schéma smithien ou fordiste et devient elle aussi cognitive, liée à l'intelligence collective et structurée en réseaux, créant de formidables externalités positives<sup>2</sup> et contredisant le sacro-saint principe de la loi des rendements décroissants. Le management également doit s'adapter à cette mise en réseau et opter pour une coordination décentralisée, à l'opposé du commandement centralisé de la firme fordiste.

C'est l'entrée en lice de la *Learning society* et de l'entreprise apprenante. Tout cela résulte bien entendu du caractère spécifique de l'information numérique : elle est dématérialisée, démultipliable à l'infini et donc non-exclusive ! Tout porte à croire que le caractère hiérarchique et marchand du capitalisme traditionnel entame sa phase de déclin.

Dans son livre, Yann Moulier Boutang accorde une large place à l'étude des logiciels et à leur production. En effet, ceux-ci représentent parfaitement le fruit du capitalisme cognitif : ils sont immatériels, reproductibles à l'infini, profitent et créent des externalités positives de réseau. Mais surtout, une classe de logiciels, les logiciels 'libres' et dans une moindre mesure 'open source' symbolisent le passage à un nouveau type d'activité humaine productive. Rejeté hors de la sphère marchande, nourri par des communautés virtuelles internationales de travailleurs, se basant sur un nouvel ethos pour certains libertaires, pour d'autres sociocommunautaires, revendiquant des valeurs alternatives et souvent contraires aux principes de la production marchande traditionnelle, ce nouveau type de biens vient défier l'analyse économique classique. A vrai dire, ce sont les concepts fondateurs du capitalisme industriel traditionnel qui sont subitement remis en cause : liberté contre propriété, collaboration contre compétition, gratuité contre transaction financière, communauté de pairs contre hiérarchie, « hédonisme de l'activité libre et du jeu cognitif » contre salariat... Il y a beaucoup de la « critique artiste » dans les nouvelles valeurs prônées par les tenants du libre.

Le cas des droits de propriété nous intéresse particulièrement ici, puisque selon l'auteur, c'est tout le système juridique de ces droits qui est en train de vaciller aujourd'hui.

---

<sup>2</sup> Nommées « externalités positives de réseau »

Remis en cause par les nouvelles conditions matérielles d'existence, une nouvelle bataille se profile : la bataille des « nouvelles clôtures », nouvelle version de celle des enclosures qui fut le prélude à l'avènement du capitalisme industriel. La vérité, on le sait, est un enjeu de lutte. Pour les possédants, l'enjeu est d'éviter tout processus de dépropriétarisation. Pour les tenants du libre, à l'inverse, le but est de faire sauter les verrous de la propriété intellectuelle, faire du savoir un bien commun non aliénable. Ce combat qui s'engage sous nos yeux (hadopi, linux etc.) n'a pas encore de vainqueur mais l'efficacité économique des produits issus du libre a de quoi faire trembler les grandes firmes tirant leur profit de l'exploitation cognitive...

En reprenant les concepts marxistes d'analyse du capitalisme, l'auteur cherche à trouver ce qui, dans le nouveau capitalisme, constituera la forme renouvelée de l'exploitation. A cette fin, il distingue deux types de travail : la force de travail et la force-invention, la première étant majoritaire dans le capitalisme industriel, la seconde dans le capitalisme cognitif. Dès lors, on distingue deux types d'exploitation respectifs, l'exploitation de niveau 1 utilisant la survalue de la force de travail et l'exploitation de niveau 2 utilisant la survalue de la force-invention. Il convient de noter que l'exploitation de niveau 2 est plus difficile à mettre en place du fait de l'intangibilité du savoir. On ne peut pas forcer un scientifique, par exemple, à avoir une idée révolutionnaire *ex nihilo* de la même façon qu'on augmentait la cadence des OS sur les chaînes de montage.

Enfin, pour que ce nouveau capitalisme, plus productif, plus efficace, puisse fonctionner, il faut bien plus qu'une remise en cause des concepts de hiérarchie, de propriété, etc. Concrètement, l'auteur avance l'idée d'un revenu minimum social garanti qui serait en somme une redistribution de la grande entreprise de pollinisation des travailleurs cognitifs (une rétribution de leur externalités positives).

## 3. Commentaires critiques

### 3.1 Avis d'autres auteurs sur l'ouvrage

Du fait de la jeunesse du concept, l'histoire de la critique du capitalisme cognitif reste marginale. Paradoxalement, c'est à la gauche de la gauche que ces critiques se font les plus virulentes. Pour certains, et parmi eux Husson, la thèse du capitalisme cognitif est une tentative d'échapper au concept de valeur, ce qui en soit est impossible. De plus, certains, sans remettre en cause certaines conclusions de Yann Moulier Boutang, soulignent que cette nouvelle forme de capitalisme est marginale et reste cantonnée à certains secteurs d'activité.

En somme, on assisterait seulement à la naissance d'une nouvelle classe de biens communs, sans pour autant transformer radicalement le mode de production actuel. Certes, une partie de l'exploitation de niveau 1 diminue structurellement en France, mais explose dans certains pays comme la Chine ou l'Inde. Une perspective globale minimise l'importance du 'secteur cognitif'.

Enfin, l'idée du revenu social garanti proposée par l'auteur (et plus généralement par les négristes) est critiquée par nombre d'économistes, de droite comme de gauche, les types d'allocations différentielles ou régressives étant jugées plus efficaces pour combattre les inégalités.

### 3.2 Avis de l'auteur de la fiche

L'analyse de l'auteur est remarquable. L'utilisation de l'arsenal intellectuel marxien prouve encore ici son efficacité, et Yann Moulier Boutang ne fait pas l'économie de la pertinence. A la lumière des faits historiques et de l'analyse des nouvelles conditions matérielles d'existence (percée fulgurante des nouvelles technologies dans nos sociétés) l'auteur nous met face au mur : un nouveau mode de production capitaliste émerge, et cette transition implique une révolution immédiate. La plupart des piliers du capitalisme ancien vacillent, de nouvelles formes de production socio-économique apparaissent, et avec elles naissent les luttes entre tenants de l'ancien système et artisans du nouveau. Le Capitalisme Cognitif, La Nouvelle Grande Transformation offre une grille d'analyse intellectuelle imparable face aux évolutions économiques et juridiques actuelles. Face à ces bouleversements, il est urgent de penser des modèles alternatifs de production, de partage et

de management. En cela, la lecture de l'ouvrage constitue un passage obligé pour toute personne souhaitant apporter des réponses alternatives aux équations de demain.

Cependant, l'auteur pourrait pousser plus loin sa réflexion, notamment à travers l'étude de l'impact du croisement entre « libre » et « progiciel ». Suivant la logique développée dans le livre, et partant du fait que la dépropriétarisation des biens numériques est une tendance lourde, il convient de se demander ce que sera l'avenir du progiciel, c'est-à-dire l'outil de production par excellence du capitalisme cognitif. Une dépropriétarisation des outils productifs équivaut simplement à effectuer une nouvelle forme de socialisation des moyens de production ! Cette problématique est effleurée lorsqu'il parle de crise de périmètre de la firme et réexamen de l'action publique. Mais poussons cette logique à l'extrême, ne sommes nous pas en train de nous orienter vers un tout nouveau type de système, qui ne serait plus un capitalisme, même cognitif, mais un nouveau type hybride, ressemblant fortement à une nouvelle forme de socialisme, un « communisme cognitif<sup>3</sup> » ?

La question mérite réflexion.

---

<sup>3</sup> Le capitalisme boit la tasse, Marx surnage, Libération, 23/05/2009.  
<http://www.liberation.fr/politiques/0101568926-le-capitalisme-boit-la-tasse-marx-surnage>

## 4. Bibliographie de l'auteur

Économie politique des migrations clandestines de main d'œuvre, Publisud, 1986.

Cent ans d'immigration. Étrangers d'hier, Français d'aujourd'hui, Cahiers de l'INED, 1991 (avec Michèle Tribalat, Jean-Pierre Garson et Roxane Silberman).

Althusser : une biographie (1re partie), Grasset, 1992 (réédition en poche en 2002).

Des entreprises pas comme les autres : Benetton en Italie, le Sentier à Paris, Publisud, 1993 (avec Maurizio Lazzarato et Antonio Negri).

Le bassin de travail immatériel (BTI) dans la métropole parisienne : Mutation du rapport salarial dans les villes du travail immatériel, L'Harmattan, 1996 (avec Antonella Corsani, Maurizio Lazzarato et Antonio Negri).

La balade des droits civiques, in Papiers, L'yeux Ouverts, 1996 (pamphlet)

De l'esclavage au salariat. Économie historique du salariat bridé, PUF, 1998.

Préface, index et édition de Louis Althusser, Lettres à Franca, 1961-1973, Stock-Imec, 1998 (avec François Matheron).

Le droit dans la mondialisation : une perspective critique, PUF, 2002 (avec Monique Chemillier-Gendreau).

La révolte des banlieues ou les habits nus de la République, Éd. Amsterdam, 2005.

Le Capitalisme Cognitif. La nouvelle grande transformation, Éd. Amsterdam, 2007.